

rien que de la viande, mais à la nourriture patriarcale des laitages et des végétaux. Donnadiou insiste assez sur le régime semi-végétarien pour que je me dispense d'appuyer davantage.

J'ajouterai seulement que toutes les femmes qui savent observer, remarquent qu'elles ont toujours plus de lait en été. C'est que, malgré le déplorable délaissement de nos beaux jardins d'autrefois, on mange encore plus de légumes et de fruits dans la belle saison qu'en hiver.

En dirigeant ses soins de ce côté on simplifiera beaucoup un problème que certains esprits se sont évertués à compliquer.

Pour ma part, plus j'observe, moins je suis disposé à croire que nous sommes devenus une race d'impuissants, dont les femmes resteraient au-dessous des tâches qui leur sont dévolues dans l'ordre naturel. Car, il n'y a pas à disenter, une race qui ne peut répondre aux exigences les plus élémentaires de sa reproduction est fatalement destinée à périr.

Mais, Dieu merci ! nous n'en sommes pas encore là ! Si notre population est mal orientée en matière d'hygiène, nous ne sommes pas des dégénérés, des " raccourcis de la misère physiologique ! " Surtout en ce qui concerne nos femmes de la campagne, si saines, si laborieuses, notre race recèle dans ses robustes flancs des éléments de force qui feront encore longtemps le désespoir des Goldwin Smith !

Et elle tient en réserve des trésors de vitalité que ne soupçonnent pas les faux doctrinaires qui depuis deux générations, lui ont prêché un évangile d'impuissance et de désespoir.

Dr AURÈLE NADEAU,
de Beauce Jonction.
